

nous disons à la pratique, car ils pourront en consacrer et proclamer le principe, mais ce principe restera à l'état de pure théorie. Les générations, toujours poussées à la lutte par une force secrète et supérieure, ne réussiront jamais à jeter l'ancre dans le lac tranquille d'une paix inébranlable.

Néanmoins, cette conviction ne nous empêche pas d'admettre sans peine que la guerre, tout en persistant, tendra à devenir de plus en plus rare; qu'elle sera surtout plus courte et plus limitée partout; qu'elle rejettera les allures de brigandage et de dévastation qu'elle a trop longtemps revêtues, pour se renfermer uniquement dans le cercle que la Providence lui a tracé en en faisant une des lois d'équilibre de l'univers. Que la guerre, s'il est permis de s'exprimer ainsi, s'humanise et se civilise de plus en plus, c'est le vœu qui doit être dans tous les cœurs; mais que la philanthropie moderne renonce à la généreuse chimère de son abolition absolue. A moins de ces immenses transformations sociales qu'il n'est pas donné à l'œil humain de pénétrer d'avance, elle persistera longtemps encore, comme exigence internationale et comme fatalité supérieure.

Maurice SIMONNET.